

Interludes romantiques

5 vidéos, 36 sec (chacune), 2007

Ces vidéos interrogent la notion de romantisme dans une époque où l'image de synthèse est considérée comme l'un des territoires de l'utopie. Les "Interludes Romantiques" fonctionnent comme des tableaux animés reprenant la représentation du héros romantique face à un paysage propice à la méditation. Le personnage esquisse des petits mouvements simulant un semblant de vie. L'univers romantique est transposé dans l'univers utopique de l'image de synthèse et le héros romantique rebelle est incarné par le skater, figure de la contre-culture urbaine contemporaine.

Derrière l'apparente séduction des images, ces vidéos expriment une vision du monde où merveilleux et désenchantement composent constamment ensemble. L'attitude contemplative, le choix des couleurs et l'utilisation de la 3D (qui évoque les dernières avancées technologiques en matière d'imagerie), nous plongent dans un univers merveilleux. Cependant, la désillusion n'est pas loin. En effet, dans le romantisme, le paysage évoque l'infini, la beauté et la puissance de la nature. Or, ici, par le choix d'images volontairement pixellisées, le paysage apparaît comme un décors en "carton-pâte" complètement factice. Cette artificialité suggère la limite des techniques 3D à éveiller chez le spectateur cette sensation d'infini. L'utilisation de bruits uniquement naturels contraste fortement avec les images et n'en augmente que plus leur côté artificiel.

Le choix délibéré de réduire ce moment de contemplation à un interlude évoque l'impossibilité, dans notre société occidentale, de pouvoir trouver des moments de pause.

Enfin, le choix de la technique participe aussi du thème du romantisme. Il s'agit du machinima. Cette technique consiste à réaliser des films en 3D à l'aide de jeux vidéos et de logiciel de capture d'image, à la portée de tous. Le machinima est apparu en réaction aux entreprises très fermées qui produisent les films d'animation actuels. Nous nous retrouvons donc face à une querelle semblable à celle qui opposa les romantiques à la rigueur et au dogmatisme des principes classiques. Mais cette bataille technologique ne fut que de courte durée. Devant le succès sans précédent des films réalisés grâce à cette technique, les grandes maisons de production ne tardèrent pas à récupérer ces nouveaux réalisateurs. Pourtant ces jeunes cinéastes n'avaient à l'origine qu'un seul but : montrer qu'un "indépendant sans pouvoir" pouvait faire aussi bien que des grosses industries.

Frédéric Nakache